

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Albert DURUZ

A la mémoire d'un grand sportif : M.  
l'Abbé Freeley

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1942, tome 41, p. 383-385

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## A la mémoire d'un grand sportif

### M. l'abbé Freeley

Tous les journaux et revues, tant de la Suisse alémanique que de la Suisse romande, ont consacré à la mémoire de M. l'abbé Freeley, mort en août dernier à Portsmouth, des articles empreints des plus vifs regrets, d'enthousiasme et de sympathie.

C'est que l'abbé Freeley était une personnalité remarquable, tant par la grandeur de son apostolat que par sa charité sans bornes et ses éminentes qualités sportives.

Né le 5 juin 1881 à Southampton, M. Freeley, ses études classiques terminées, se sentit attiré vers la vocation sacerdotale. Il étudia la théologie à l'Université de Louvain, puis à celle de Fribourg, en l'année 1906.

Pensionnaire de la Villa St-Jean, où la pratique des sports était en honneur, le jeune théologien, doué de l'esprit sportif inné chez les Anglais, ne tarda pas à se montrer un « as » dans le sport qu'il préférait : le football.

Sa réputation de grand sportsman se répandit rapidement dans la jeunesse estudiantine de Fribourg, si bien que le Club Stella fit appel à son concours, qui ne tarda pas à faire de l'équipe fribourgeoise une des meilleures du pays.

Ses études théologiques terminées, M. Freeley fut ordonné prêtre. Ce lui fut l'occasion d'exercer, au sein de la jeunesse scolaire, un apostolat fructueux, mettant au service de l'éducation morale et sportive à la fois toutes les ressources dont il disposait tant au spirituel qu'au temporel.

Cet admirable apostolat du jeune prêtre, dont la charité et le dévouement devenaient légendaires, attira sur lui l'attention de M. Georges Python, alors Directeur de l'Instruction publique, qui offrit à M. l'abbé Freeley un poste de professeur d'anglais au Collège St-Michel.

Ce nouveau professeur eut vite fait de s'attacher ses élèves par l'intérêt qu'il sut donner à ses cours et à son

enseignement technique sur la pratique rationnelle du sport.

A cet effet, M. l'abbé Freeley fonda un cercle qu'il dota, de sa bourse, de tout ce qui pouvait orner le cœur et l'esprit de ses élèves : livres, jeux, revues, etc. Mais là ne s'arrêtait pas sa générosité et sa munificence, et ses œuvres de charité, si discrètes qu'elles fussent, étaient devenues proverbiales.

Disons en passant, que pendant plusieurs années, l'abbé Freeley fut l'aumônier de la clinique du Docteur Clément qui, en retour, servait tous les matins la messe du jeune prêtre.

La guerre de 1914 vint interrompre pendant quatre ans la brillante carrière du jeune abbé, qui dut regagner sa patrie pour devenir aumônier dans l'armée britannique. Il y fit preuve de toutes les belles qualités de prêtre et de sportif, et sa conduite héroïque, dans la fournaise d'Ypres, lui valut de hautes décorations.

De retour en Suisse, en 1918, dans cette ville de Fribourg qu'il affectionnait tout particulièrement, il fit partie de l'Association suisse de football, qui lui conféra le titre de membre d'honneur, et l'on peut dire que c'est lui qui insuffla vigoureusement l'esprit sportif dans la jeunesse de notre pays.

Dans les compétitions nombreuses auxquelles il assista comme animateur ou arbitre, il fut le conseiller prudent et avisé, dont l'esprit chevaleresque et les connaissances techniques le rendaient également sympathique aux équipes en présence.

Et je suis sûr, à ce propos, que les anciens élèves de la royale Abbaye de St-Maurice se souviennent encore avec plaisir du temps où l'abbé Freeley arrivait à Agagne, accompagné des footballeurs du Collège St-Michel, pour y disputer des matches entre étudiants.

Revenu en Suisse en 1918, M. Freeley quitta Fribourg en 1924, pour se rendre à Portsmouth, où il allait occuper un poste d'aumônier militaire dans la flotte anglaise.

Les adieux qu'il fit à ses chers élèves et à ses amis furent émouvants ; il les assura de son fidèle souvenir et de son inaltérable amitié ; et pour bien montrer son attachement à la cité des Zaeringen, il exprima le vœu

de reposer un jour au cimetière de St-Léonard, près du stade olympique inauguré le 20 septembre 1931.



Les élèves et amis de l'abbé Freeley se feront un devoir d'exaucer ce vœu de l'homme de bien dont le départ a causé, partout où le grand sportsman était connu, une vive et profonde émotion.

Après une dernière visite à Fribourg, en 1938, M. l'abbé retourna à Portsmouth, et continua son rôle d'apôtre auprès des humbles et des déshérités. Il prêcha souvent à la cathédrale du grand port de mer où son éloquence attirait les foules, et toute sa bouillante activité se traduisit en œuvres spirituelles et de charité, éminente vertu qui était le fond de son âme.

Partout où il a passé, M. l'abbé Freeley a laissé le souvenir d'un grand cœur, d'une noble intelligence et d'une âme d'élite.

Il a été, pour la jeunesse qu'il a formée, un exemple, un conducteur et un véritable ami.

A. DURUZ